

Chanter au musée

Devant l'œuvre de Théodore Gudin (1802-1880), *Trait de dévouement du capitaine Desse, de Bordeaux, envers Le Colombus, navire hollandais*





Théodore Gudin (1802-1880), *Trait de dévouement du capitaine Desse, de Bordeaux, envers Le Colombus, navire hollandais*, 1829, huile sur toile, Bordeaux, Musée des Beaux-Arts



Théodore Gudin, vers 1865,
Photographie d'Étienne Carjat,
Paris, musée d'Orsay

L'artiste : Théodore Gudin

Théodore Gudin est né le 15 août 1802 à Paris. Il est mort le 11 avril 1880 à Boulogne-Billancourt . Il est le premier peintre officiel de la Marine française (POM). Il abandonne tôt ses études et s'embarque pour New York où il s'engage dans la marine américaine. Protégé du roi des français, Louis-Philippe I^{er}, il est nommé peintre de la marine royale en 1830. Le roi lui commande quatre-vingt-dix tableaux destinés au musée de Versailles. Ces œuvres devaient commémorer le souvenir des épisodes de l'histoire navale française. Quand la Révolution de 1848 éclate, il partage sa vie entre la France et l'Angleterre et garde de bonnes relations avec tous les pouvoirs politiques. Il s'engage aux côtés des Républicains puis il se met au service de l'empereur Napoléon III qu'il accompagne en Algérie.



Lithographie de Gaulon, d'après une
peinture de Gustave de Galard

Le héros du tableau : le capitaine Desse

Pierre Desse né à Saint-Lambert, près de Pauillac en 1760 effectue une longue carrière de capitaine de navires négriers pour le compte d'armateurs Bordelais. Brièvement commandant d'un corsaire, *L'Incroyable*, il est prisonnier à deux reprises des anglais.

Bien que la traite négrière soit interdite depuis 1817, il la poursuit en en tirant des bénéfices jusqu'à ce que la monarchie le nomme lieutenant du port de Bordeaux en juin 1830.

Il fut propriétaire du château des Iris, appartenant aujourd'hui à la ville de Lormont.

Le récit du sauvetage en mer

Ce tableau raconte un des hauts faits de la Marine bordelaise. Le brick *la Julia*, commandé par le capitaine Desse du port de Bordeaux, se rendant à Bourbon, rencontra le 13 juillet 1822 le navire hollandais *le Colombus*, expédié de Batavia pour Amsterdam, ayant à bord un équipage nombreux. Ce navire avait été assailli par une violente tempête qui lui avait enlevé le grand mât, l'artimon, le beaupré, brisé le gouvernail et la poupe. L'équipage n'attendait que la mort lorsqu'au lointain une voile parut : l'espoir renaquit chez les Hollandais, lorsqu'ils aperçurent le pavillon français. La tempête était à son comble. Le capitaine Desse prononça le cri "je ne vous abandonnerai pas « répété chaque fois que le danger redoublait. Le sauvetage dura cinq jours, et quatre vingt douze personnes furent recueillies à bord de *la Julia*.

Le capitaine Desse récompensé puis condamné

On couvre Pierre Desse d'honneurs pour ce sauvetage. Il reçoit ainsi la Légion d'Honneur en 1823 de la part du roi Louis XVIII, les hollandais le décorent de l'ordre du Lion-Belgique et la Chambre de commerce de Bordeaux frappe une médaille à son effigie.

Pourtant, un procès lui est intenté par les armateurs hollandais car, pour sauver 92 personnes destinées à périr, il a fait jeter à la mer la cargaison du *Colombus* en détresse. Il est condamné par un tribunal d'Amsterdam à payer la somme de 87 000 francs. Le roi de Hollande lui en donne 20 000 mais pour régler le reste, menacé de contrainte par corps, le capitaine Desse vend *la Julia*.

Succès de l'œuvre

Ce tableau fut exposé au Salon de 1831. Les critiques et le public l'apprécièrent.

La composition du tableau

Au premier plan du tableau émerge *le Colombus* en détresse; à l'arrière plan, on aperçoit *la Julia* et on devine la silhouette de son capitaine à l'avant.

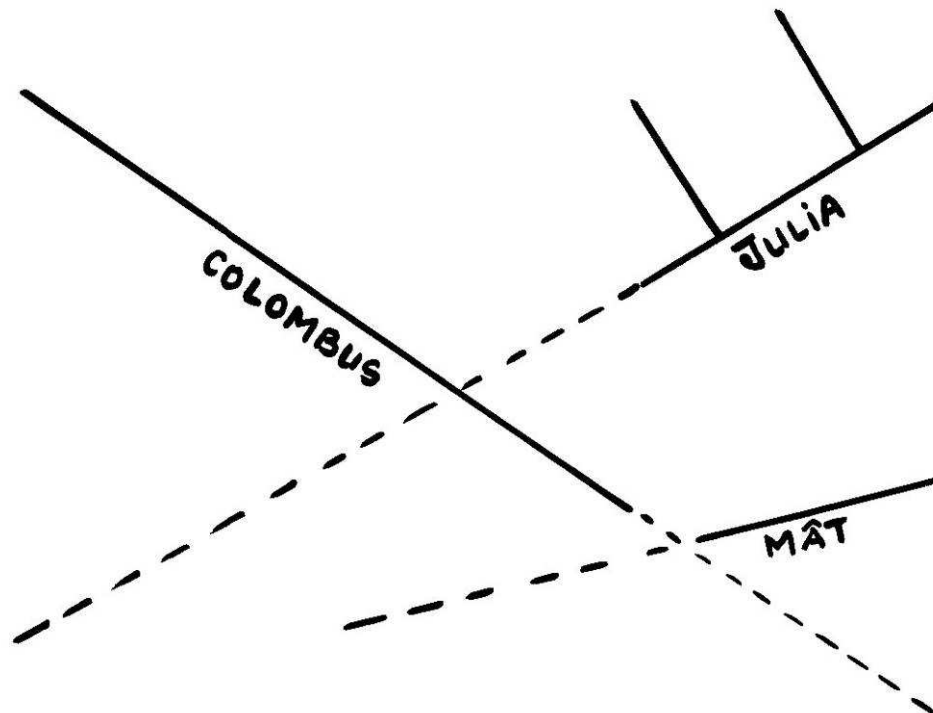
Le Colombus et *la Julia* forment deux diagonales qui se coupent. Un mât cassé croise au premier plan la trajectoire du *Colombus*.

Le ciel est gris foncé, on y aperçoit deux mouettes.

L'énorme vague qui soulève le *Colombus* est impressionnante, l'écume est traitée avec des empâtements qui lui donnent des reflets et de la transparence.

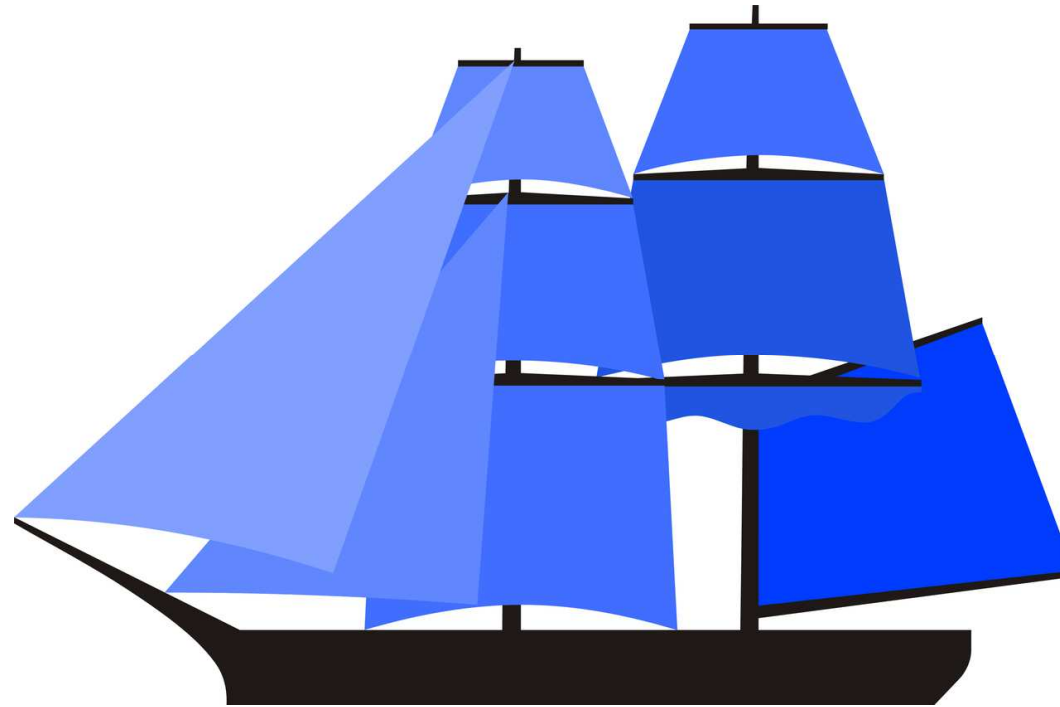
La mer est contrastée : tantôt sombre, tantôt lumineuse, selon le mouvement des vagues.

Le format de ce grand tableau (240 x 325 cm) invite à l'émotion et à la compassion pour l'équipage du bateau en péril.



Tracés schématiques de la composition du tableau de Théodore Gudin. Les grandes lignes diagonales induisent l'idée du mouvement.

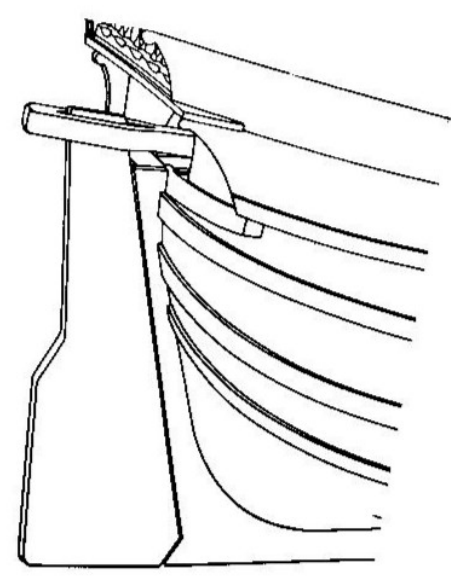
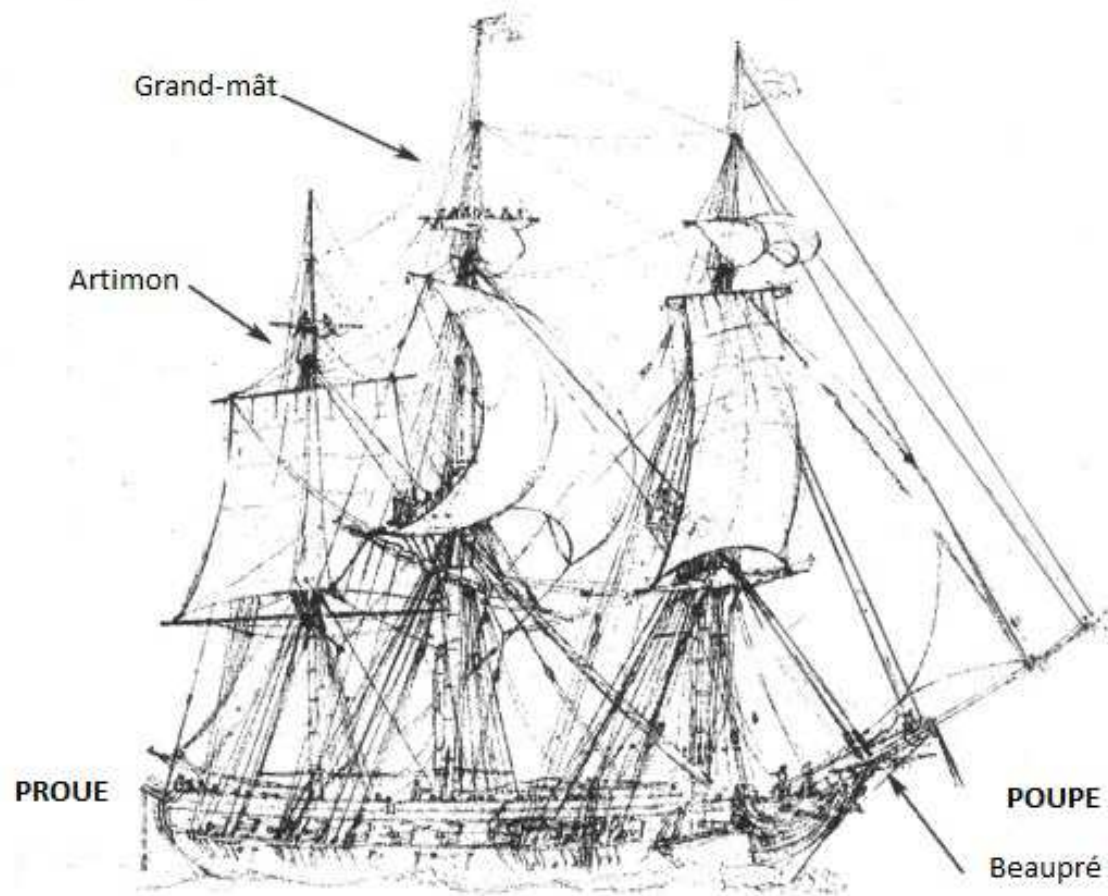
Le brick



Un brick est un voilier à deux mâts. Le grand mât est toujours placé à l'arrière. Rapide et maniable, le brick constitue un des gréements à voile carrée les plus fréquents avec les trois-mâts, très répandu entre la fin du XVII^e siècle, et la première moitié du XIX^e siècle.

Navire de prédilection des pirates et corsaires, les bricks étaient également utilisés dans le commerce (cabotage ou long court), l'exploration et la marine de guerre à voile.

La Julia est un brick. *Le Colombus* est un navire à trois mâts (l'artimon, le grand mât et le beaupré).



gouvernail

Le navire hollandais *Le Colombus* a été assailli par une violente tempête qui lui a enlevé le grand mât, l'artimon, le beaupré et brisé sa poupe et son gouvernail.

Une autre peinture de catastrophe maritime au musée des Beaux-Arts de Bordeaux



Eugène Isabey (1803-1886), *L'Incendie du steamer Austria*, 1858, huile sur toile, Bordeaux, Musée des Beaux-Arts

Eugène Isabey voulait être marin et ne devint peintre que par obéissance à son père. Le drame raconté ici se déroula le 13 septembre 1858 en plein océan Atlantique. Six cents passagers plus les membres de l'équipage étaient partis de Hambourg à bord de *l'Austria*, onze jours auparavant. Soixante-sept personnes seulement furent recueillies par un autre bateau. Le navire est en feu, le ciel obscurci par la fumée. Les passagers tentent de s'accrocher aux cordages ou s'élancent dans les flots afin de regagner les chaloupes. Cette œuvre est accrochée dans l'aile nord en face de l'œuvre de Théodore Gudin.

Autre peinture de catastrophe maritime de Théodore Gudin



Théodore Gudin (1802-1880), *La Bataille d'Ouessant en 1778*, huile sur toile, Paris, musée national de la Marine

La peinture de tempête et de naufrage à l'époque des peintres romantiques

Les peintres romantiques* sont attirés par la mer, élément terrifiant que l'homme affronte dangereusement. Ils sont attirés par l'immensité, l'inconnu...

Eugène Isabey (1803-1886), Paul Huet (1803-1869) et Théodore Gudin (1802-1880) peignent des marées fracassantes, des orages, des incendies, des naufrages que l'écrivain Théophile Gautier (1811-1872) qualifie de « shakespeariens ».

Les deux maîtres de la peinture de naufrages et de flots déchaînés sont le britannique William Turner (1775-1851) et le français Théodore Géricault (1791-1824).



William Turner (1775-1851), *Esclaves jetant par-dessus bord les morts et les mourants*, 1840, huile sur toile, Boston, Museum of Fine Arts



Théodore Géricault (1791 - 1824), *Le radeau de la Méduse*, 1818-1819, huile sur toile sur bois, Paris, Musée du Louvre

- Le courant romantique (1830-1860) place au cœur de ses préoccupations l'être humain dans son individualité, avec ses passions, sa nostalgie ses souffrances.

Écoute

Le départ du Colombus de Valentin Hadjadj

Création contemporaine à partir du tableau de Théodore Gudin, diffusée pour la première fois dans le hall de l'aile nord du musée des Beaux-Arts de Bordeaux le 24 octobre 2016

<https://www.youtube.com/watch?v=z0wVXYPDvbM>

Le récit du naufrage : films sonorisés permettant de zoomer sur des détails de l'œuvre et d'imaginer la scène.

<https://diacritiques.blogspot.fr/2011/06/trait-de-devouement-du-capitaine-desse.html>

Le naufrage du Titanic, courte vidéo pour comprendre le déroulement de cette tragédie du début du XX^e siècle.

<https://www.youtube.com/watch?v=H4F4zm-V8CQ>

Pratiques vocales

Extraits de chansons sur le thème du naufrage

Les Naufragés interprété par Damia (1935)

<https://www.youtube.com/watch?v=LHJMF0KXjdl>

Extraits de chants de marins sur Bordeaux

À Bordeaux

<http://www.chansonsdemarins.com/index.php?param1=MA00165.php>

Le matelot de Bordeaux

<http://www.chansonsdemarins.com/index.php?param1=MA00144.php>

Les Naufragés par Damia (1935)

Que de marins qui sont partis
Pour leurs courses lointaines
Et que la mer a engloutis
Dans sa rage inhumaine !

Où dormez-vous
Âmes des matelots ?
Vos rêves fous
Sont morts, trahis par les flots

Où chantez-vous
Hardis matelots
Ce chant si doux
Qui suit vos bateaux ?

Où sont vos corps déchirés et nus
Que le flot roule en vainqueur ?
Sur quel récif de nom inconnu
Avez-vous brisé vos cœurs ?

{x2:}
Où dormez-vous
Âmes des matelots ?
Où pleurez-vous
Quand j'entends vos sanglots

À Bordeaux

À Bordeaux viennent d'arriver,
Vivent les marins bons mariniers

Trois beaux navires, Lon lire lire la,
Trois beaux navires chargés de blé.

Trois dames s'en furent les visiter
Vivent les marins bons mariniers
Marins marchand,
Lon lire lire la !
Marins marchand, combien ton blé ?

Le matelot de Bordeaux

C'est dans la ville de Bordeaux
Qu'est arrivé trois beaux vaisseaux

C'est dans la ville de Bordeaux
Qu'est arrivé trois beaux vaisseaux

Les matelots qui sont dedans
Ce sont ma foi de bons enfants

Les matelots qui sont dedans
Ce sont ma foi de bons enfants

Propositions pédagogiques

En arts plastiques :

Travail sur le geste, le mouvement :

Tracer rapidement sur des grands formats, des grandes courbes, des diagonales pour induire l'idée de mouvement (**supports** : feuilles de papier canson ou kraft, **médiums** : crayon, fusain, gouache, marqueurs.)

Travail sur le plan : construire une maquette en trois dimensions du tableau.

- * Peindre sur un papier canson de grand format un fond avec de grandes courbes pour représenter les flots déchaînés.
- * Dessiner le brick de *la Julia* en petit format et le navire *le Colombus* en grand format.
- * Replier le canson sur un tiers de sa surface. Coller le navire à l'avant et le brick à l'arrière.
- * Ajouter quelques éléments en reliefs récupérés : figurines, tissus, morceaux de bois.
- * Positionner la maquette et la prendre en photo sous des angles ou des éclairages différents : en plein jour, dans la pénombre...
- * Observer l'effet produit.
- * Aborder la notion de perspective à partir de la maquette.

Travail sur les couleurs :

- * Déterminer les couleurs de l'orage ou de la tempête : créer des dégradés de ces couleurs sur des grands aplats.
- * Observer le point de vue et se demander où s'est placé l'artiste pour peindre la scène proposée.
- * Indiquer que cette peinture a été créée dans un atelier et qu'elle a été inventée à partir d'un fait réel.

En expression écrite :

- * Lire des articles de faits divers dans des journaux ou en ligne et rédiger un article de presse qui relate le sauvetage du *Colombus*.
- * Imaginer et rédiger le journal de bord du capitaine Desse qui témoigne de ce sauvetage.
- * S'inspirer des trois chants de marins proposés dans ce dossier et inventer un nouveau chant intégrant les éléments de la catastrophe à partir du corpus de mots suggérés :
tempête- capitaine Desse- Colombus- Julia- navire- brick- équipage- mât- voile- détresse- courage

En Enseignement Moral et Civique (EMC) :

Apprendre à porter secours

Jeux de rôles :

- * Inventer et écrire différentes situations dans lesquelles un enfant peut se trouver en danger en dehors de la présence d'un adulte.
- * Discuter par binômes des attitudes possibles à adopter face à un danger potentiel : alerte, assistance, protection.
- * Lire à voix haute les situations de danger inventées et les jouer sous la forme de courtes saynètes,
(mettre à disposition quelques accessoires tels qu'un téléphone factice, une bouteille d'eau, une couverture, etc...).
- * Débattre ensuite de la pertinence des comportements envisagés.

Débat :

- * Engager une discussion pour comparer les risques courus par les marins au XIX^e siècle et les migrants qui tentent aujourd'hui de gagner l'Europe en bateau et qui font régulièrement naufrage.

En Éducation Physique et Sportive (EPS) :

Danse :

- * Occuper un espace par des déplacements alternant des ralentissements et des accélérations pour suggérer la tempête et les accalmies.
- * Se déplacer sur des lignes verticales, horizontales ou obliques tracées sur le sol.
- * Se déplacer sur une musique évoquant la tempête, réaliser des bruitages avec son corps ou avec sa voix. Alternier crescendos, decrescendos, ruptures de rythme et pauses.